

# Secteur Formations supérieures

## IUT

par Arnaud Le Ny (iut@snesup.fr)

### Compte Rendu Linéaire États Généraux de l'ADIUT, 06/05/2010 Créteil

(Voire liminaire : les propos sont ceux tenus par les intervenants....)

*9h30-10h : Introduction, invité spécial B. St Girons, nouveau Pdt PRES Paris-Est*

Indique nous parler à titre personnel « maintenant qu'il a retrouvé sa liberté de parole »

Sujets acquis pas en débat sur les IUT :

- Exemplarité de la relation Formation-Entreprise
  - Antériorité et expérience
  - Double vocation d'insertion et de poursuite d'étude
  - Double adossement à la fois à la science et à la recherche (au contraire BTS)
- Problèmes :
  - CPRDF (?)
  - Série technologiques : ne sauraient constituer le seul vivier. Soyons vigilants à disposer d'un vivier suffisant.
  - Expériences type rentrées décalées à étudier, généraliser, etc.

Le PRES est le lieu naturel où peuvent s'exprimer les échanges, avec des évolutions récentes des PRES dictées par le grand emprunt (Strasbourg, Lorraine).

Points qui font débats :

- Organisation :
  1. Gouvernance éminemment prégnante. Il faut se garder de toute initiative considérée comme constitutive d'implosion.
  2. Beaucoup de jeu se joue ailleurs (Image sur les succès du stade toulousain en Coupe d'Europe de rugby, manoeuvre de connivence avec JF Mazoin, pdt ADIUT).
  3. Il ne faut pas que l'Université ne devienne la Belgique et ne pas fragiliser l'ensemble. Oui aux spécificités mais le PRES n'est pas un agrégat où chacun vivrait sa vie. Besoin d'un lieu stratégique où des lignes seraient tracées.
- Se garder de la tentation du modèle unique et lui préférer un cahier des charges. Conformément au rapport de l'IGAENER sur les PRES celui ne peut pas être un modèle unique. Il faut tenir compte des spécificités locales. La (seule ?) idée pertinente est celle d'un cahier des charges d'organisation.

### **Introduction par le VP « formation-insertion pro » de l'ADIUT :**

- Mention d'attaques sur les poursuites d'études avec fragilisation Lpro
- LMD intégré par les jeunes et les familles, pour qui « réussir » ne signifie pas forcément s'arrêter à Bac +2/3.
- Si on ne favorise pas de poursuites d'études plus longues, d'autres s'en chargent.
- Vraie difficulté : S'arrêter à cette offre de formation (DUT, LPro)
- Des choses se passent dans les lycées avec la réforme et une nouvelle offre Bac généraux ou professionnels à orientation technologique, ce qui change tout

Quelle ambition ?

- Insertion pros dans les métiers « professionnels »
- 50 % au niveau L
- Accueillir des publics diversifiés issus de ceux des lycées.
- Formation tout au long de la vie ?
- L3 technologique permettant d'accéder au grade de Master

Deux approches possibles :

- Cours-TD-TP puis stage à la fin
- Filière technologique à approche différente et équipe pédagogique qui accompagne autour d'un PPN et d'industriels. Esprit partagé par les Écoles d'ingénieurs.

Nos étudiants poursuivent peu en Université. Il faut pousser au niveau L pour un L3 Techno avec accès au grade de Master par la technologie. Que fait-on avec les BTS ?

### **Intervenants de la tribune :**

#### **B. Falck (MEDEF, Formation-Education)**

- « Très intéressé ».
- IUT à la croisée des chemins et nous devons tous ensemble nous poser un certain nombre de questions.
- Un retour sur les valeurs de 1966 auxquelles ils ont adhéré (*sans commentaires, enfin si : il a fallu attendre 1976 et des mobilisations sur 2/3 ans pour imposer la reconnaissance nationale, et l'adaptation dans les conventions collectives dont ils ne voulaient pas...*) est nécessaire (...).
- PRES/Pôles de compétitivité : Comment se positionner pour continuer à donner satisfaction aux entreprises ?
- Finalité IUT : 1/3 insertion, 2/3 poursuite (BTS, rapport inverse).
- Pour le MEDEF, il n'y a eu longtemps « point de salut » autre qu'un bac + 2 pour les IUT. La question a récemment évolué et la poursuite d'étude n'est en aucun cas (plus) un tabou.
- Nous ne pouvons pas raisonner uniquement sur une voie technologique dans l'enseignement supérieur, car la réforme du lycée va forcément impacter le sup.
- Craintes : que la voie techno au lycée soient appauvrie en termes de connaissances

technologiques spécifiques.

- Évolution souhaitée : Bac général et voie techno rénovée importante plutôt que voir pro.
- Considérer la voie professionnelle comme une source de recrutement plus forte pour les IUT ne leur semble pas raisonnable. Voie pro lycée = insertion professionnelle immédiate, tandis que la voie techno doit pouvoir permettre une professionnalisation.
- Nécessité de règles plus strictes pour ouvrir et fermer les Lpro pour répondre aux besoins des territoires.
- MEDEF Circonspect sur la Licence Technologique. **Quel intérêt puisqu'il existe des écoles d'ingénieurs ou de management répondant à la demande ?**
- Études à faire sur l'insertion professionnelle et les poursuites d'études possibles.
- Craintes de faire en 3 ans le DUT uniquement parce que la voie techno serait appauvrie au lycée.

### **J. Guérin (UGICT-CGT)**

- La CGT a combattu la LRU, cause des problèmes des IUT.
- Le DUT est et reste nécessaire, avec reconnaissance dans les conventions collectives qui n'est pas encore systématique.
- DUT : Moyen de promotion sociale + couverture territoriale.
- Soutien Lpro avec une mise en oeuvre au vu des besoins de nombreuses catégories techniques.
- Sortie à Bac +3 : absence de reconnaissance nationale, ni de statut cadre.
- Nécessaire : véritable voie technologique de formation universitaire dont l'IUT serait le socle en préservant le niveau de sortie Bac + 2, suivie d'une véritable Ltechno nationales.
- Question de la place des BTS dans ce dispositif
- Il faut des moyens suffisants pour rester à caractère technique hors de toute pression.

### **A. Berthon (ACD GEII) : Pause forcée**

### **N. Barbu (ACD GEA, IUT de Nantes, Trésorier Créa-IUT, interactions IUT entreprises)**

- Bologne- LMD : problèmes pour les BTS-DUT qui cohabitent, avec une différente intégration dans le L : perte de visibilité et « train en marche loupé ».
- Nouvelles études en tertiaire (L'Etudiant, métiers de la gestion), insertion difficile dans la banque, la Licence est maintenant meilleure que DUT/Master sur ce point.
- Le CFA parle de Licence et Master banque, plus mention des DUT
- Les licences pros ont le mérite d'exister, mais elles forment sur des métiers de niche à vocation uniquement d'insertion.
- D'où le Triptyque :
  - Sortie possible au DUT
  - Maintien licence Pro
  - Création Licence Technologique à l'intérieur des IUT, à dimension nationale. Si nous ne le faisons pas, les facultés le feront (pb de cadrage national).

**QUESTIONS/REACTIONS DE L'ASSEMBLEE** (400-500 personnes, directeurs, pdts, chefs de dept..et affidiés, peu de collègues)

**C. Guillopé (SGEN-CFDT, Enseign-sup/formation) :** Partenariat UFR qui ont expertise  
**PR-ACD GEII :** Défense diplôme universitaire Techno en 3 ans sans marcher sur les plates-bandes des UFR.

**Président IUT d'Orsay :** demande des nouvelles du cahier de doléances envoyé par l'IUT d'Orsay (pas de réponse a priori). Rappel des missions spécifiques avec insertion au niveau L.

**CGT (PAST IUT, respons. Formation) :** DUT en 3 ans pas très attractif, préfère DUT à bac + 2 avec LUT à accès diversifié. Pas de concurrence UFR -IUT, plutôt mutualisation. Interrogation sur la plus-value pour les IUT.

Denis Richard , ancien odt ADIUT) + pdt : Souvenirs d'il y a 30/40 ans, conseils pour l'avenir, discours violemment anti-universitaire.

#### **A. Le Ny (SNESUP, BN-secteur IUT)**

- N'était pas là il y a 30/40 ans mais compte-tenu de la conjoncture n'est pas près de partir en retraite, et sera donc là pendant un bon moment.
- Retour sur la circonspection du MEDEF quant à la filière technologique universitaire. Rappel de 2003 (non-soutien passage au LMD) et de 2007 (soutien LRU). Allons-nous encore une fois tergiverser et rater la bonne adaptation ? Contrairement à ce que dit le MEDEF, il n'y pas que les écoles d'ingés ou de management, le partenaire naturel doit être l'enseignement supérieur public.
- La concurrence avec les UFR n'a pas lieu d'être. Aucune mention de la recherche jusqu'à présent, alors que le lien formation-recherche est primordial pour les IUT.
- Pour le SNESUP, l'adaptation au LMD doit se faire par une licence technologique cadrée nationalement, en partenariat avec les UFR avec parcours croisés et passerelles.

**Directeur IUT du Havre :** BTS incompatible avec les IUT. Attention à la sortie L, la fuite vers le L n'est pas une solution. A horizon 2015, les sorties BAC + 2 existent toujours. Nous devons poursuivre notre mission d'insertion des jeunes issus des milieux défavorisés.

#### **Pdte ACD Réseau :**

- Interrogations sur la Lpro. Problèmes généraux d'insertions maintenant en L2 plutôt qu'en L3 généralistes. Lpro a une plus value en termes de technicité mais pas en termes de poursuites d'études.
- Pas de remise en cause du DUT mais il faut une meilleure lisibilité.
- Urgence : Licence technologique en complément du DUT.

**Directeur Annecy :** on a perdu la philosophie : insertion pro.

---

---

*14h30-15h30 : Table Ronde n°2 : Recherche*

---

---

#### **Introduction par le directeur de l'IUT de St Nazaire :**

- IUT : 90 % PR et 75 % MCF « font » de la recherche; 9,5 % effectifs, 22% PEDR.
- Recherche et territoriale :
  - Double culture : universitaire et professionnelle
  - Favoriser accès à l'innovation, au transfert de technologie et à la recherche.

- Mettre notre pluridisciplinarité au service des entreprises.
- Actions :
  - Rendre compatible recherche fondamentale et recherche appliquée (trouver et partager)
  - Développer la complémentarité scientifique et technologique, surtout pour les villes moyennes. Situations diverses, mais globalement renforcer la politique d'appui à la recherche.
  - Les IUT doivent de + en + donner leur avis dans la politique de recherche.
  - R & D: obligation morale et sociétale.
  - Renforcer synergie avec les lycées pros et mutualiser les supports et les actions des PME. Niveau régional pertinent.

### **Intervenants de la tribune :**

**C. Farenc (Directrice Tarbes) :** partage son expérience, et AG-ADIUT : rappel lien recherche indispensable à la fois pour aider les entreprises locales et irriguer nos formations, faciliter l'actualisation de nos connaissances.

Quid de la recherche dans 5/10 ans ?

- Via PRES : lieu naturel car s'inscrit dans l'université de demain, qui va regrouper des pôles de recherche (cf PRES 2 et gouvernance). Lien évident mais pas structurellement simple à faire vivre selon les situations.
- Faire vivre la recherche sur des petits sites n'est pas chose aisée, nous allons vers des gros pôles autour de métropoles. Campus d'excellence = Centralisation, pour une visibilité jusqu'en Chine.
- Shanghai fait du mal au petits centres (tendance observée à Tarbes). Petit à petit, difficulté à justifier la recherche ailleurs que dans les métropoles.
- Travail à faire sur la coordination recherche sur sites délocalisés, avec une vraie politique.
- Transferts de technologie : ne pas oublier les lycées et la mise en commun de plateformes technologiques.

### **D. Geneveois (CGPME)**

Attachement à la pérennité des IUT pour leur proximité des entreprises locales, qui permet des contacts étroits (stages). Il ne faudrait pas que l'évolution des pôles universitaires entraîne un regroupement et un éloignement des IUT. La conservation du diplôme national est primordiale.

### **JP Lacott (UNPIUT) :**

Justifie sa proximité à la recherche, actuel directeur des affaires disciplinaires Thomson mais ex-directeur recherche. Que les IUT apportent-ils à un grand groupe ?

- Tissus PME/PMI qui sont maintenant plus partenaires que sous-traitant, et ont besoin d'un transfert de technologie.
- EC en IUT : connaissance technologique et recul tandis que les industriels sont toujours « le nez dans le guidon »
- 1ere chose que les EC ont à faire : Faire des fiches simples sur leurs recherche et

parler un langage intelligible dans le vocabulaire des PME.....

- Évolution naturelle : Passage d'une notion de diplôme à un socle de connaissance car c'est ce dont le chef d'entreprise a besoin.
- Les EC doivent être capable de dire ce qu'ils savent faire dans le vocabulaire du chef d'entreprise.
- Le débat recherche fondamentale ou appliquée n'a aucun sens.

## QUESTIONS/REACTIONS DE L'ASSEMBLÉE

**A. Le Ny (SNESUP) :** Pas de retour sur les 2 premières interventions trouvées « bien ». Concernant Mr Lacott et ses propos, qui semblent plus représenter le MEDEF que l'UNPIUT. je précise que je représente certes la direction nationale du SNESUP, mais suis également EC à l'IUT de Sceaux (NDLR: contrairement aux autres représentants syndicaux « invités », et au laboratoire de Mathématiques d'Orsay. Les propos de Mr. Lacott traduisent une méconnaissance inquiétante du monde de la recherche, et je le remercie pour la petite leçon de méthodologie qu'il nous a donné. Résumer les recherches en une petites fiches est choquant d'une part, d'autre part le langage des entreprises n'est pas forcément intelligible non plus..... Il y a certes un effort à faire pour aller vers l'entreprise mais les IUT et les EC des IUT ont prouvé qu'il savait le faire. Par contre cela ne va pas d'un seul sens et les entreprises doivent également faire cette démarche. Il ne s'agit pas en outre de s'intéresser qu'aux seuls besoins de l'entreprise mais également aux besoins de formation des jeunes pour une véritable insertion sociale avant de parler de formation tout au long de la vie. L'adossement à la recherche, y compris fondamentale (car la distinction existe bel et bien) doit se faire en partenariat avec les UFR et la gouvernance de ces structures doit être pluridisciplinaire et démocratique. Pour ces raisons, le SNESUP s'oppose aux projets d'enfermement des IUT dans des collegiums aux statuts peu démocratiques. (Brève réponse de Lacott disant que quelle que soit la recherche il y avait toujours un client, donc la recherche est appliquée. J'ai rétorqué sans micro qu'il n'y avait pas forcément de client, j'ai entendu des voix me demandant de me taire, ce que j'ai fait.

**Directeur IUT Villetaneuse :** mentionne des difficultés de recrutement des EC en langues pour les IUT, car les IUT non spécialistes transforment les postes en PRAG, problème du renforcement des compétences fortes. Pour le représentant des CGPME, on doit faire ça ensemble car les pôles de compétitivité sont trop gros pour elles.

**Directrice Aix-Marseille :** Compétences de recherche en IUT plutôt que recherches à proprement parler. Les EC tissent un lien inconscient...

---

---

*15h30-17h : Table Ronde n°3 : Gouvernance*

---

---

La question sera débattue et tranchée à l'AG de l'ADIUT le 19 mai prochain. Des restructurations actuelles ont lieu dans le cadre des PRES nouvelle génération, à commencer par le PRES 2 e génération de Lorraine dirigé par JP Fincances. En pointe également, le modèle de fusion d'université à Strasbourg.

**Intervenants de la tribune :**

**Expérience Strasbourgeoise : Directrice IUT de Strasbourg :** témoignage de son vécu en tant qu'IUT dans cette expérience inédite : Fusion des 3 universités strasbourgeoises avec intégration de l'IUFM d'Alsace au 1er janvier 2009, avec passage immédiat aux RCE. Le schéma directeur de l'université est classique avec CA/CS/CEVU/CTP

- 42000 étudiants, 5000 personnels permanents. Services centraux fusionnés. Laboratoires (77) et Composantes (38) additionnés.
- Principe très poussé de centralisation : Si les IUT ne se battaient pas tous les jours ils seraient vidés de leur spécificité.
- Création de 9 collegiums : 8 disciplinaires à logiques thématique et collegium « Sciences Ingénierie Technologie » regroupant les 3 IUT mais aussi 4 écoles internes et une école de type « article 43 ». La création de ces collegiums, initiée dès le début du processus de fusion, est plus fonctionnelle que structurelle, le but étant l'émergence de convergences en fonction des spécificités de chacun. Pour l'instant : intéressant...mais peu productif.
- Le rapprochement des 3 IUT est essentiel et on doit aller plus loin : nécessité régionale.

**Expérience Nord-Pas de Calais : ARIUT NPDC : Présentation par le directeur de l'IUT de Valenciennes.** L'ARIUT existait de manière informelle et vient de structurer en association.

Regroupe 8 IUT, 8000 étudiants sur 12 sites, dans un contexte de PRES (6 Universités du NPDC + les nombreuses écoles privées et publiques de la région. Un projet actuel de fusion des 3 universités lilloises est jugé source de confusion par l'IAGENER (ou autre) avec risque de voir des projets gigognes. Dans les 2 cas (PRES ou fusion), pas de pression directe ressentie sur les IUT mais les RCE ont entraîné une perte d'initiative et de visibilité.

Actions :

- Faire reconnaître notre spécificité.
- Ne pas négliger le combat avec les autres composantes, atteintes elles aussi par la gouvernance LRU (mention de la conférence des doyens des facultés de Sciences).

**Expérience lorraine : Collegium des IUT de Lorraine :**

- Contexte : 4 universités, regroupés à terme sous le statut de Grand établissement, à marche forcée pour fin 2012 sous l'impulsion de JP Finances. La gouvernance est constituée de 4 conseils distincts : CA, CS mais le CEVU est remplacé par un Conseil de la formation et un Conseil de la Vie Universitaire.
- Constitution de 4 groupes de travail constitués de membres élus au CA/CS/CEVU, sur la gouvernance (2009) puis formation, recherche, vie étudiante en (2010).
- L'ARIUT existait et voyait pointer la menace d'une vente à la découpe des IUT → collegium avec initialement le but de rapprochements thématiques une volonté d'intégration (au grand établissement), travail concomitant avec les présidents des Conseils d'IUT.
- But du collegium : Maintenir les IUT et les doter d'une structure de gouvernance.
- Université de Lorraine : Directoire à structuration matricielle, 40 composantes, 50 laboratoires. Constitution de Collegiums pour regrouper les composantes et de pôles pour les labos. Volonté de création d'un collegium d'IUT → Haro des universitaires alors que les écoles internes avaient un projet similaire.
- Rédaction d'une charte des missions avec pour but une extension du champ de compétences.
- Contractualisation unique avec UdL qui pourrait servir de COM unique ou de COM parapluie. Etablissement des formations technos/pros au niveau L, avec rencontre au rectorat.

----> Charte du collegium des IUT de Lorraine signée le mardi 4 mai 2010, avec conférence de

presse et les 8 directeurs et présidents des Conseils d'IUT.

## QUESTIONS/RÉACTIONS DE L'ASSEMBLÉE :

**Association des BIATOSS D'IUT:** création relativement récente. Recueil des témoignages de responsables administratifs : dialogue de gestion difficile, inquiétudes quant au (non) respect de la réglementation budgétaire. Elaboration d'un questionnaire (20 %) de réponses, constats d'un fort prélèvement de ressources propres, d'un COM à fonction d'affichage mais d'un prérimètre RH globalement respecté (dans ces 20 % de réponses).

**Président IUT Mulhouse :** Mentionne un rapport de l'IGAERNER sur les PRES et la structuration universitaire « EPCST oui mais ne permet pas encore un regroupement métropolitain. La fusion strasbourgeoise n'y répond pas totalement, n'est pas un PRES. Interrogation sur un PRES Alsacien.

**Cergy :** On constate 3 configurations différentes, n'y-a-t-il pas un risque pour la démarche nationale. Quid de la région parisienne.

**IUT Metz :** Texte lorrain constructif mais n'agresse personne, mais à susciter des réactions des UFR scientifique qui rappelle avoir vocation à gérer L et M, et que les IUT seront considérés comme universitaires seulement s'ils signent une convention avec les collegiums

**P. Pierrot (ADIUT, en guise de conclusion) :**

- Nécessité de se regrouper.
  - Etre un interlocuteur entendu, reconnu.
  - Volonté de structurations, autres acteurs technologiques à ne pas négliger.
- 
- 

*Conclusions : S. Bonnafous (VP CPU, Paris-Est) JP Vidal (UNPIUT) et JF Mazoin (ADIUT)*

---

---

### **S. Bonnafous :**

- **Gouvernance et place des composantes:** Les présidents sont devenus des bureaux de gestion des peurs. On ne peut pas tout préserver et on doit donc proposer quelque chose, il n'y a pas de modèle à priori. La période est difficile, il faut sortir des peurs.

- **PRES :** Date de 2005-2006, suite à une demande de la CPU. Ne sont pas fait pour la Montagne Ste Geneviève, ce n'est pas un hasards Paris intra-muros sont les derniers à se regrouper. Nécessité pour d'autres, par exple Paris-Est, pour garder une force scientifique valable au niveau national et international, sans concurrence locale.

- Voir ce que nous apporte ces structures. Les IUT doivent nous apporter quelque chose, formation spécifique niveau L avec une meilleure connaissance territoriale, et des lycées/BTS. Problème des structures secondaires, il faut un projet.

**JP Vidal :** Met en doute la représentativité de S. Bonnafous au sein de la CPU, il a des échos moins favorables. Il reprend les messages MEDEF/CGPME :

- Sortir au niveau DUT Bac + 2, ouvert vers la licence pro mais résolument opposé à la licence technologique.
- Ancrage très fort vers les territoires
- Intérêt du diplôme national en particulier pour les PME/PMI.

Se base ensuite sur une enquête effectuée auprès de 130 entreprises du CAC 40 (!) sur l'opportunité d'une licence technologique. Celles-ci jugent l'université complètement dépassée, nébuleuse en décalage total, et préfèrent travailler avec les écoles. Besoin d'un enseignement supérieur plus adapté aux entreprises, avec l'établissement par les acteurs universitaires d'une liste claire de compétences disponibles, utiles aux entreprises sinon celles-ci menacent d'embaucher ailleurs (indiens, anglais)

**Grand Emprunt :** Prudent avec le fonctionnement de l'Etat. Le commissaire au grand emprunt a été rencontré et inclura dans le contrat un volet IUT. Le 1er ministre sera aussi rencontré. Il y a encouragement à monter des projets, même en dehors de l'université d'appartenance, encouragement des projets mixtes publics/privés, y compris sans l'accord de l'université de tutelle. Fenêtre d'ouverture sur l'apprentissage qui plait aux patrons.

**Gouvernance :** Très bien tant que les IUT conservent leur autonomie. Les pistes possibles seront abordées à l'AG de l'UNPIUT le 11 juin, avec remontée au 1er ministre et à René Ricol (commissaire gd emprunt). Menace sur la dénomination « pouvoir moral d'afficher officiellement qu'ils ne peuvent accepter que les présidents et gouvernances d'universités mettent en péril un outils qui a fait ses preuves.

**JF Mazoin :** Le débat est ouvert sous ces éclairages nouveaux.

- La question sera tranchée lors débat d'orientation pour la fin du mandat du bureau de l'ADIUT (AG le 19 mai).
- La nouvelle gouvernance est réclamée depuis Juin 2008 et il est temps de trancher.
- Inquiétudes et positionnements difficiles mais nous ne sommes pas les seuls.
- Notre réseau continue à être suffisamment organisé.
- On ne peut reprocher aux IUT de Lorraine d'avancer dans un contexte spécial.
- Refus du cahier des charges mentionné par St Girons, on doit réfléchir au modèle unique, en tant qu'universitaires.
- Nécessitera plusieurs stades, mais des missions sur lesquelles on doit se positionner arrivent

Pour le L, l'intégralité du grade de Licence doit être abordé.